



## FICHE GUIDE D'AIDE A LA MEDIATION

### LE BLEU BLANC ROUGE DE MES CHEVEUX - Josza Anjembe (2016, 22 min)



Journaliste et documentariste, Josza Anjembe s'aventure ici du côté de la fiction et réalise un premier court métrage qui sera sélectionné aux Césars en 2018. Seyna, 18 ans, née en France de parents camerounais, vient d'obtenir le bac et souhaite demander la nationalité française. Elle rencontre deux obstacles de taille : son père qui souffre de la voir renoncer à ses origines et sa coupe de cheveux afro qui n'entre pas dans le cadre pour sa photo d'identité.

#### *Les thèmes*

##### **Crise identitaire**

Senna est tiraillée entre devenir Française et continuer son chemin sans embuches ou garder la nationalité camerounaise et empêcher sa totale intégration. Comme le montre le passage où elle apprend qu'elle a le bac, il s'agit d'une jeune femme connaissant parfaitement l'histoire et la culture française. D'ailleurs, elle insiste auprès de ses parents sur le fait qu'elle est née en France. Senna se retrouve alors face à un dilemme complexe. Si elle ne prend pas la nationalité française, elle ne pourra se sentir complètement intégrée (dans la scène de fête, elle est filmée en train de danser sans personne d'autres dans le cadre, la réalisatrice nous signifie ainsi son isolement), mais si elle fait ce choix, son père lui reprochera d'oublier son identité camerounaise au profit d'une nation qui l'a longtemps rejeté, forcé par exemple de travailler dans des conditions très difficiles de nuit. Cette difficulté est représentée par l'idée que ses cheveux afro, symbole de son lien avec le Cameroun ne rentre pas dans le cadre de la photo d'identité. Senna n'est ainsi pas acceptée comme française par l'administration, sauf si elle gomme complètement les indices de ses origines. Elle se rase donc la tête et même si ses cheveux repousseront, c'est une transition violente vers son futur de jeune femme Française.

##### **Dilemme familial**

Senna est confrontée à la colère de son père ayant trop souffert en France d'un isolement, sans doute dû à ses origines. Dans la scène où il se dispute avec la mère, il est d'ailleurs hors champ [on entend sa voix mais on ne le voit pas] car il se trouve derrière un mur. Ce choix de la réalisatrice peut symboliser le rejet de sa parole, littéralement bloquée par un obstacle. Si cette colère du père vient de son refus que Senna adopte la nationalité française, c'est aussi ce sentiment qui, paradoxalement, lui permet d'accepter le choix de sa fille à la fin du film. En effet, lorsqu'il découvre qu'elle s'est rasé les cheveux, il perçoit sa douleur et la prend dans ses bras, s'identifiant à cette blessure,

lui-même s'étant planté une écharde dans le doigt au début du film. Le père et la fille connaissent le même mal-être, aussi bien physique que mental. Aussi, même s'ils ne font pas le même choix quant à la nationalité, ils peuvent se comprendre et se réconcilier. Le film peut ainsi s'interpréter comme une volonté de dire qu'il n'a pas de bonnes ou de mauvaises solutions et que le mélange d'identité provoque toujours une violence systémique, quelle que soit notre décision.

## ***L'interview de la réalisatrice***

Source : Kultur Bretagne

### **Qu'est-ce qui a déclenché l'idée originale du *Bleu blanc rouge de mes cheveux* ?**

C'est une longue histoire ! J'avais d'abord envie de long métrage. Et puis plusieurs personnes m'ont dit qu'il serait très compliqué d'en réaliser un sans avoir rien fait auparavant. Je suis donc allée chercher dans mon intimité ce qui m'avait marqué le plus ces dernières années. Et je me suis souvenue de cet événement où lorsque j'ai fait faire un second passeport pour le travail, on m'a dit que j'étais *hors cadre* à cause de mon afro. J'ai décidé d'en faire un film, mon premier court métrage.

### **Votre expérience en tant que réalisatrice se situe au niveau du documentaire. Qu'est-ce qui vous a attiré vers la fiction ?**

En tant que journaliste, je ne jurais que par le documentaire, genre que j'aime toujours autant. Je ne m'attendais pas un jour à faire de la fiction. Personne dans ma famille ne fait de cinéma et je n'y allais pas souvent non plus. Il se trouve qu'un jour je me suis fait larguer et je me suis mise à écrire. J'ai montré mes essais à un ami qui m'a conseillé de m'intéresser à la fiction, ce que j'ai fait. Et là, c'était une révélation. J'ai adoré ça.

### **Le casting est fantastique dans son ensemble, mais Grace Seri se démarque clairement avec une excellente performance en tant que Seyna. Comment l'avez-vous choisie ?**

En France, il est difficile de trouver des comédiens noirs de l'âge du personnage de Seyna. Non pas parce qu'ils n'existent pas mais parce que l'industrie ne les rend pas suffisamment visibles pour des raisons que je ne vais pas exposer ici. Reste que mon producteur m'a conseillé un jour de regarder du côté du Conservatoire de Paris. Je suis tombée sur Grace et lorsque je l'ai vue pour la première fois, j'ai su que c'était elle avant même qu'elle ne dise ou ne fasse quoi que ce soit.

## ***Boîte à questions***

---

Pourriez-vous expliquer le titre ?

Le film vous semble-t-il réaliste ?

Décrivez en trois mots la personnalité de Senna.

A quel personnage vous identifiez-vous ?

Pour vous, quel est rôle de la mère dans la famille et dans le récit ? Celui du petit frère ?

Que pensent les ami.e.s de Senna de la situation ?

Quel sentiment principal le film provoque-t-il chez vous ?

Citez un objet marquant du film.

Une image du film vous a-t-elle particulièrement marquée ? Si oui, laquelle et pourquoi ?

A la place Senna qu'auriez-vous choisi ?

---

Conception : Service de l'action territoriale et culturelle (Direction de la création, des territoires et des publics)

Centre national du cinéma et de l'image animée  
291, boulevard Raspail  
75675 Paris Cedex 14  
idcpourtous@cnc.fr

